

Enquête nationale de prévalence 2001

5 Mars 2001

RAISIN

C.CLIN Ouest, C.CLIN Paris-Nord, C.CLIN Est,
CCLIN Sud-Est, C.CLIN Sud-Ouest,
Cellule infection nosocomiale, InVS

Présentation : A. Lepoutre, InVS

- Présentation de l'enquête
- Résultats
 - Les établissements participants
 - Les patients
 - Les infections
 - Prévalence
 - Localisation
 - Micro-organismes et résistances
 - Infections en fonction de différentes caractéristiques
 - Infections selon les caractéristiques des patients
 - Infections selon le statut de l'établissement
 - Comparaison avec les résultats de l'enquête de prévalence de 1996

Présentation de l'ENP 2001 (1)

- Malgré les limites des enquêtes de prévalence, leur accessibilité permet de les réaliser dans un grand nombre d'établissements
- Une première enquête nationale de prévalence a été menée en 1996. Le taux de prévalence était de 6,7/ 100 patients

Présentation de l'ENP 2001 (2)

- Enquête de prévalence ponctuelle
- Proposée à tous les établissements hospitaliers français publics et privés,
- Coordonnée par les CCLINs
- Standardisation des outils de recueil dans les inter-régions
- Saisie et analyse par les établissements

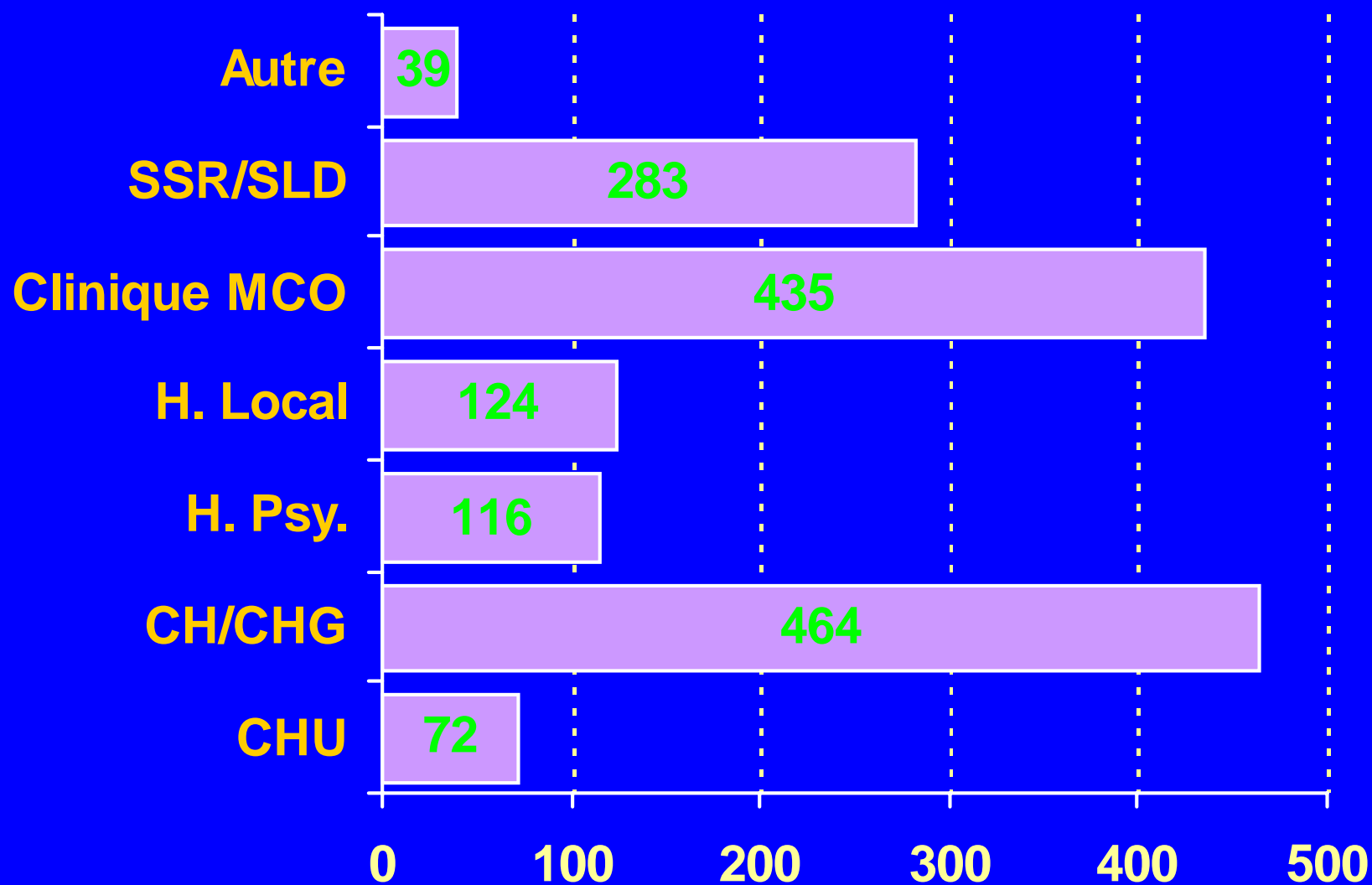
Présentation de l'ENP 2001 (3)

- Quelques évolutions de méthode par rapport à l'enquête de 1996 :
 - Prise en compte des infections nosocomiales importées
 - Dépistage des infections urinaires chez les sondés
 - Recueil de variables portant sur le terrain et l'exposition au risque infectieux

I- Les établissements participants (1)

- 1533 établissements ont participé à l'enquête en 2001 contre 830 en 1996
- 1/3 : centres hospitaliers
- 1/3 : cliniques de court séjour
- Près d'1/5 : établissement de soins de suite ou de long séjour

I- Etablissements participants (2)

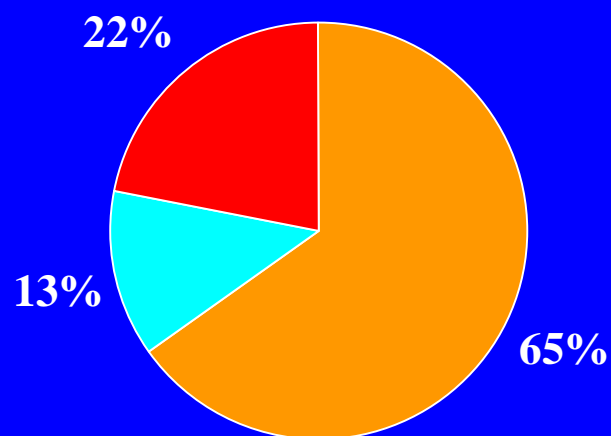


I- Etablissements participants (3)

- 78% des lits hospitaliers publics et privés en France
- Etablissements privés (non PSPH)
 - 15% des lits de l'enquête contre 4% en 1996
 - Participation moins importante que celle des établissements publics

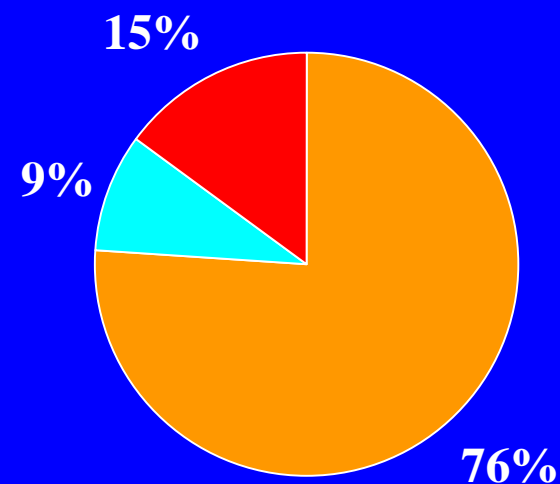
I- Etablissements participants - Répartition des lits selon le statut de l'établissement(4)

Etablissements français



Public P.S.P.H. Privé

ENP 2001



Public P.S.P.H. Privé

II-Les patients (1)

- 305 656 patients étaient présents
- Age moyen des patients : 61,5 ans (55% des patients ont plus de 65 ans)
- Femmes : 56% des patients
- 9% des patients immunodéprimés
- 56% des patients sans pathologie sévère (Mac Cabe 0), 23% avec une pathologie sévère (Mac Cabe 1 ou 2)

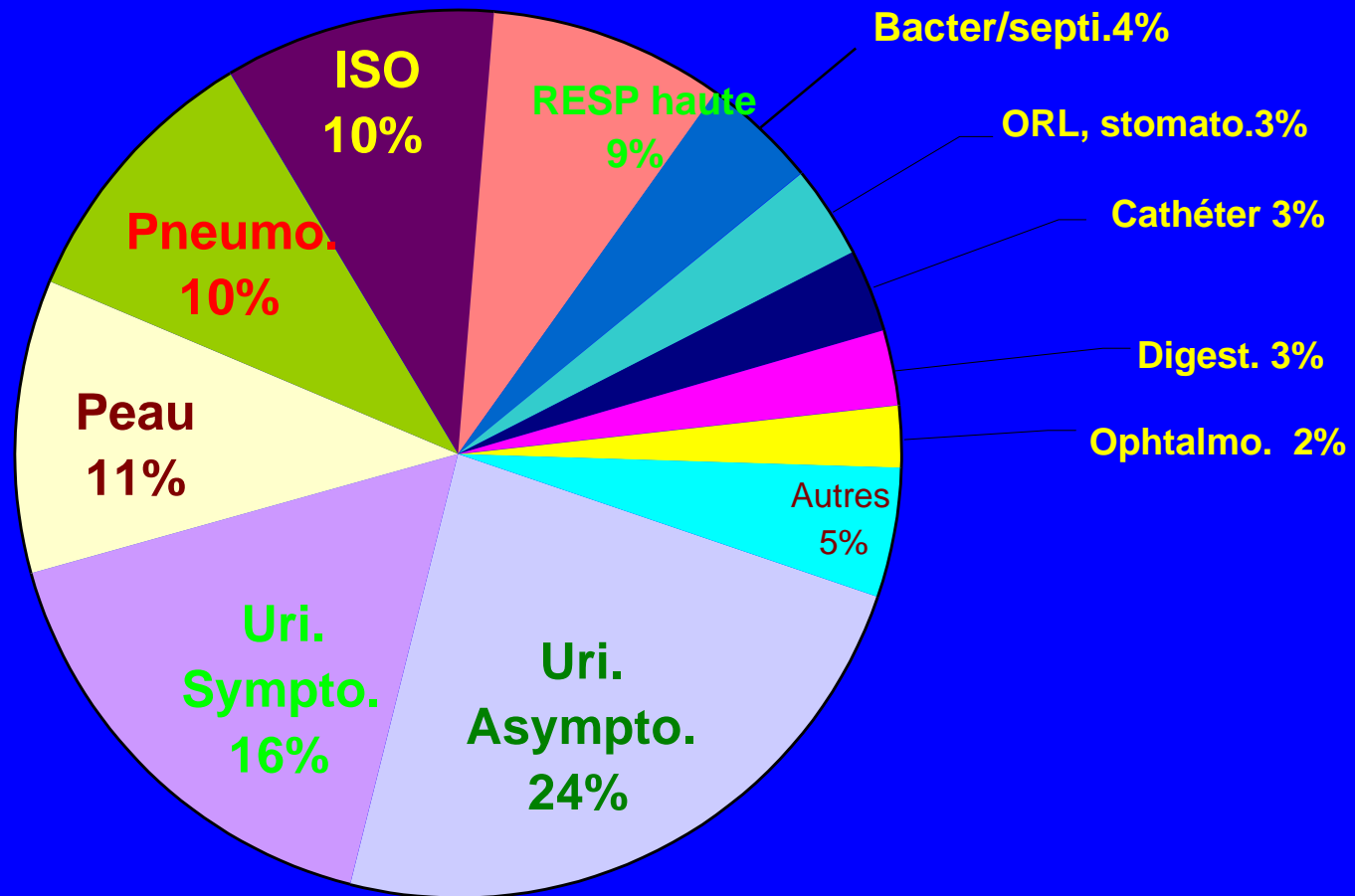
II-Les patients (2)

- 22% porteurs d'un cathéter
- 21% opérés dans les 30 jours précédant l'enquête
- 9% avec sonde urinaire le jour de l'enquête ou dans les 7 jours précédant l'enquête

III- Prévalence des infections nosocomiales (1)

	N	Taux
Patients infectés	21 010	6,9%
Patients infectés dans l'établissement	18 042	5,9%
Patients infectés dans un autre établissement	2 939	1,0%
Infections	23 024	7,5%
Infections acquises dans l'établissement	19 640	6,4%
Infections acquises dans un autre établissement	3 353	1,1%

III- Localisation des infections nosocomiales (3)

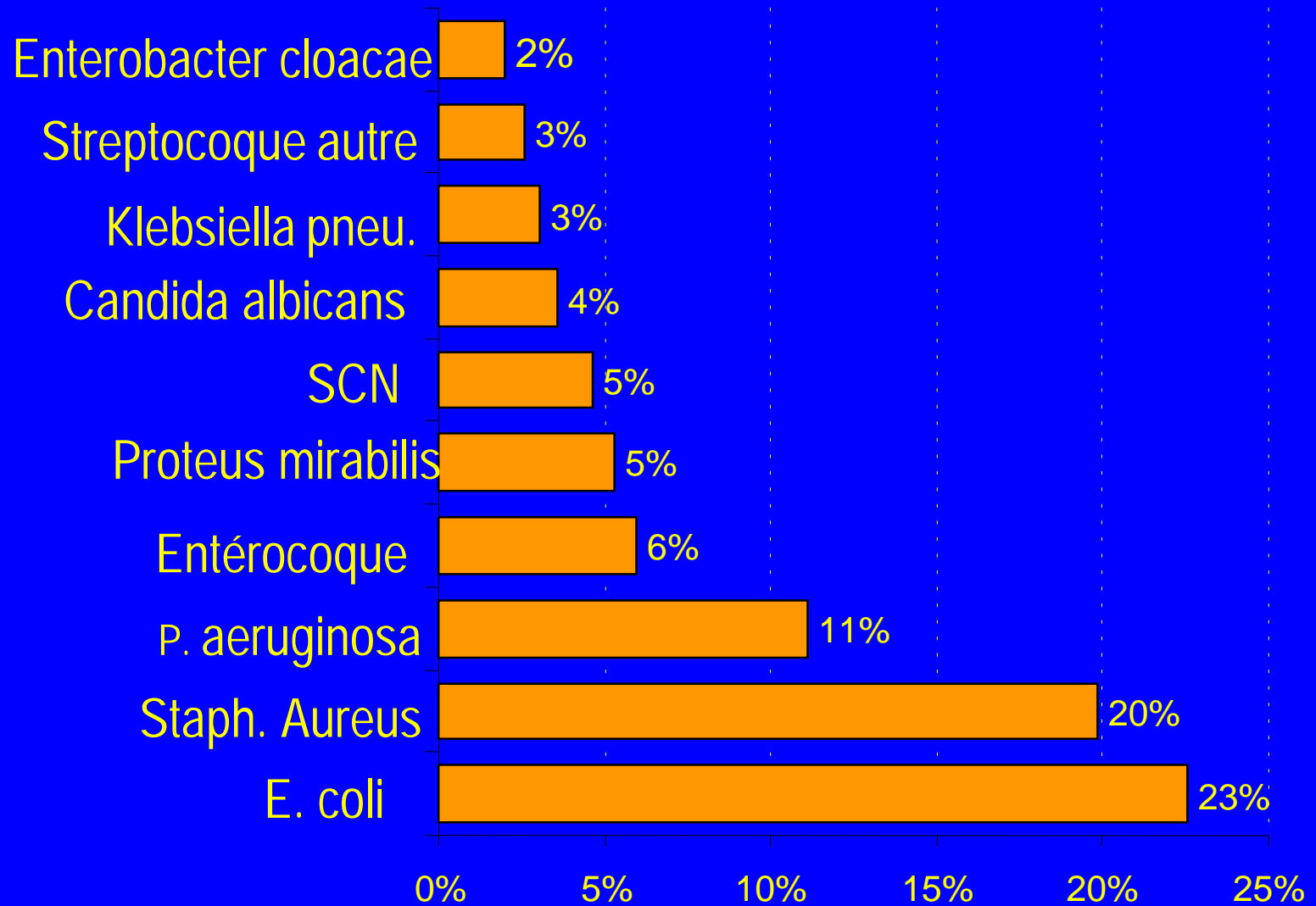


- Fréquence des infections urinaires
- Infections cutanées, Pneumopathies, ISO, Inf. resp. hautes : près 1/10

III- Les infections nosocomiales, micro-organismes (3)

- Micro-organisme identifié : 86% des infections
- *Escherichia coli* (23%), *Staphylococcus aureus* (20%), *Pseudomonas aeruginosa* (11%)

III- Les infections nosocomiales, micro-organismes (3)



III- Résistances aux anti-infectieux (4)

SARM (N = 3652) 64%

Entérocoques ampicilline R (N = 1018) 10%

E.coli cefotaxime I-R (N = 3756) 3%

Entérobactéries autres cefotaxime I-R
(N = 3408) 20%

Acinetobacter ceftazidime I-R (N = 204) 58%

Pseudomonas aeruginosa ceftazidime
R (N = 1984) 17%

➤ Fréquence des résistances élevée

➤ En 1996 57 % des *staphylococcus aureus* étaient résistants à la méticilline

IV- Prévalence des infections nosocomiales selon les caractéristiques des patients (2)

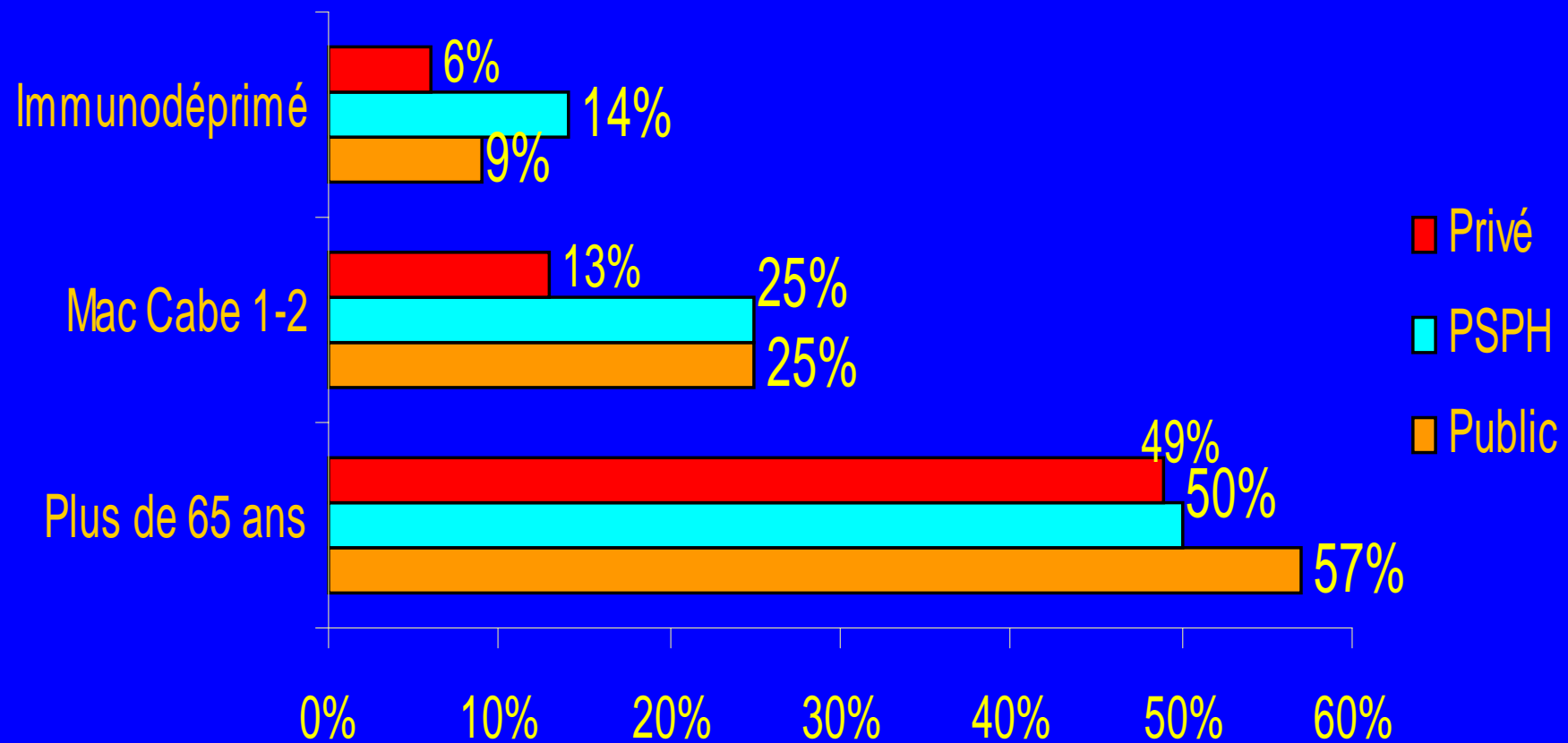
	<u>% patients infectés</u>
Moins de 65 ans	4,4%
Plus de 65 ans	8,8%
Mac Cabe 0	4,4%
Mac Cabe 1	10,8%
Mac Cabe 2	18,2%
Non immunodéprimé	6,2%
<u>Immunodéprimé</u>	<u>13,5%</u>

- 2 fois plus de patients infectés chez les 65 ans et plus
- 3 fois plus chez les patients avec une pathologie sévère

IV- Les infections nosocomiales selon le statut des établissements : fréquence de facteurs de risque (1)

- Moins de facteurs de risque d'infection parmi les patients hospitalisés dans les établissements privés non PSPH
- 2 fois moins souvent une pathologie sévère que les patients hospitalisés dans les autres établissements

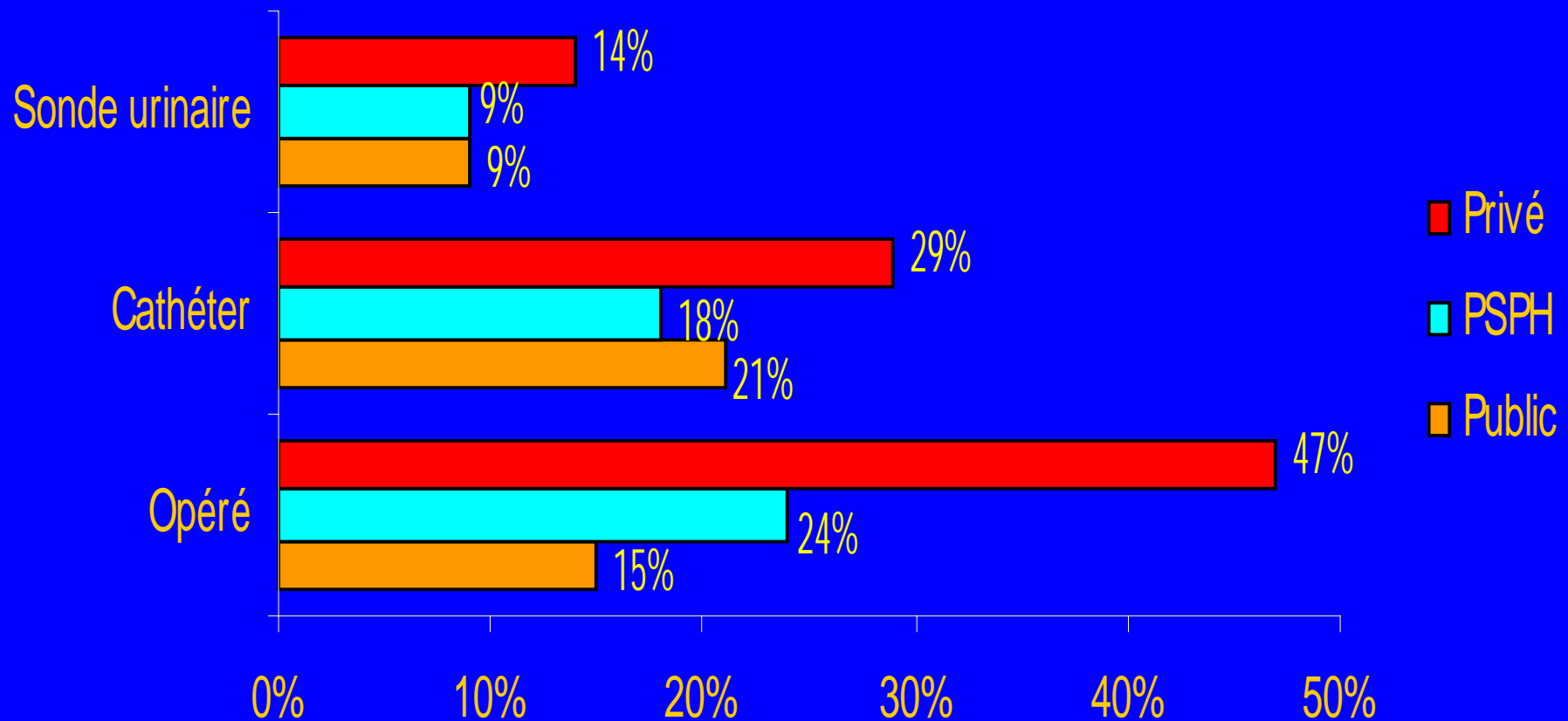
IV- Les infections nosocomiales selon le statut des établissements : fréquence de facteurs de risque (2)



IV- Les infections nosocomiales selon le statut des établissements : fréquence des actes invasifs (3)

- Plus d 'actes invasifs dans les établissements privés
- Près de la moitié des patients opérés contre 15% des patients dans les établissements publics

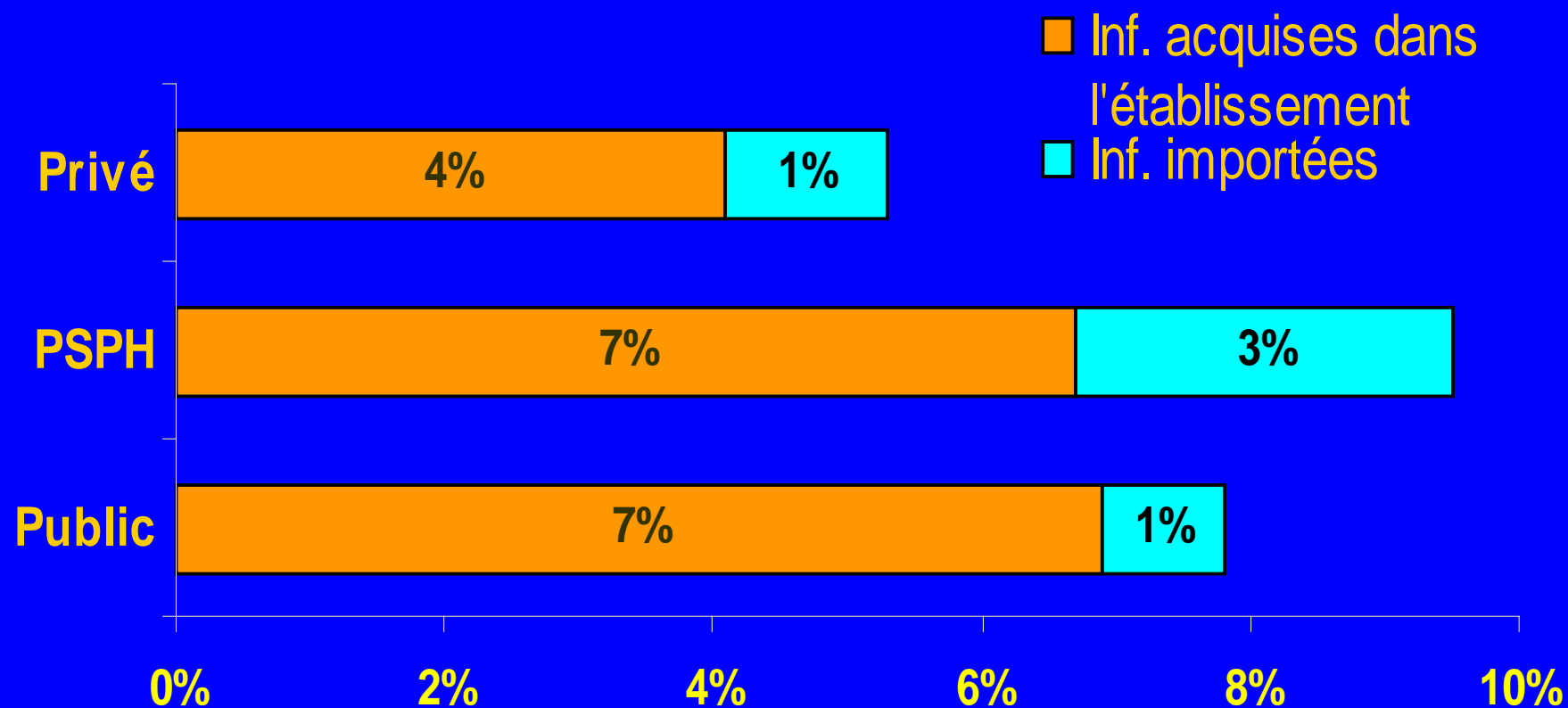
IV- Les infections nosocomiales selon le statut des établissements : fréquence des actes invasifs (4)



IV- Les infections nosocomiales selon le statut des établissements : prévalence des infections (4)

- Prévalence moins élevée dans les établissements privés non PSPH que dans les établissements publics (5% contre 8%)
- Prévalence élevée dans les établissements privés PSPH

IV- Les infections nosocomiales selon le statut des établissements : fréquence des infections (5)



V- Comparaison avec les résultats de l'enquête de 1996 (1)

- Les deux enquêtes diffèrent :
 - Par le type d'établissements participants : plus d'établissements privés en 2001
 - Par les méthodes, part des infections urinaires asymptomatique plus importante en 2001 qu'en 1996
- Comparaison plus pertinente dans les établissements publics, CHU et CH qui ont participé dans les deux enquêtes

V- Comparaison avec les résultats de l'enquête de 1996 (2)

	ENP 1996	ENP 2001
CHU		
Toutes infections	9,2%	8,9%
Infections sans les Inf. Uri. Asymptomatiques	8,3%	7,2%
<hr/>		
CH		
Toutes infections	7,6%	6,7%
Infections sans les Inf. Uri. Asymptomatiques	6,5%	5,0%

- Suggère une diminution dans les CHU et les CH
- Diminution qui serait moins importante dans les CHU que dans les CH

Conclusions

- La mobilisation des établissements a été bonne
- La fréquence des infections nosocomiales dans les établissements privés est moins importante que dans les établissements publics
- La fréquence des résistances chez les patients hospitalisés est élevée
- Les résultats suggèrent une diminution des infections dans les CHU et les CH entre 1996 et 2001